

dont les étages à grandes arcades, sont garnis tout autour de petites chambres voûtées; dans la cour il y a une citerne, plus en bas des greniers et des écuries. La colline est complètement buissonneuse et pleine de serpents: à ses pieds on voit les restes de l'ancien hameau; un minaret de la mosquée construit de pierres noires volcaniques, est encore debout. On y remarque en outre des débris de colonnes et une abaque corinthienne de marbre blanc. Probablement c'est l'une des forteresses mentionnées dans le chrysobulle de Héthoum.

Entre ce fort au sud et Yelan-kalé au nord se trouve le village *Djamili*, au bord du Djahan, ainsi appelé à cause de son haut minaret qu'on voit d'assez loin. Ce furent des paysans qui construisirent ce minaret; ils furent en compensation exemptés de l'obligation de la dîme. Près de la colline Toprak il y en a un autre village du nom *d'Azizli*, à l'entour duquel on trouve des tombeaux avec des chiffres romains.

Un peu plus loin, au nord-ouest d'Osmanié, entre le ruisseau *Carpouze* ou *Yalbouze* à l'est, et la grande chaîne de l'Amanus, il y a un étroit passage ou défilé, appelé *Dévricheli* ou *Dévriche-béli*; c'est un passage assez difficile, et dans l'endroit le plus resserré s'élève un fort à demi ruiné, appelé par les Turcs *Keupék-kaléssi* (fort du chien). Ce passage conduit du nord à un autre défilé appelé *Billéli-béli*, qui passe près d'une sommité du même nom; la vallée s'étend plus au loin et à son extrémité se trouve un village appelé *Bahdjé*, de 150 habitants environ, selon Davis, tous protestants arméniens, à part quelques mahométans. Les alentours du village construit près de l'union des deux vallons du ruisseau Yalbouze, ont un aspect sombre et grandiose, grâce aux formes tourmentées que prennent les rochers et les arbres.

Davis qui, en 1875, de la bourgade Osmanié se rendit à Marache, en traversant les passages des monts *Dévricheli* et *Billéli*, a laissé une belle description de ces rochers raides et escarpés. Si par hasard, dit-il, une pierre venait à se détacher, elle tomberait perpendiculairement dans la rivière (*Yalbouze*), d'une hauteur de plusieurs centaines de pieds. On a, du haut de ces défilés une vue superbe sur les monts *Ghiavour-dagh*: ils sont tout couverts de cèdres; la vallée est également riche en pins, en chênes et en autres espèces d'arbres. Le ruisseau, d'une eau limpide et claire, forme tantôt un courant rapide, tantôt des cascades sur de grandes masses de marbres rouges et verts; ici